

# AdolpheSax.com

## Quel est le matériel le plus utilisé pour le classique?

Ça dépend un peu du niveau du saxophoniste. Je parle pour Vandoren, puisque c'est pour cette maison que je travaille. Vandoren a davantage l'image aujourd'hui d'un bec qui peut convenir à un élève de haut niveau. Donc, à partir de là, les modèles les plus utilisés sont le A17 ou le A28, "réservés" à des gens qui ont déjà à un très haut niveau. Vandoren n'a pas aujourd'hui la réputation de fournir un bec forcément accessible à tous, ce qui est pourtant faux, dans la mesure où certains professeurs de ma connaissance recommandent nos becs à leurs élèves. Cela fonctionne, car l'élève ne se pose pas les mêmes questions qu'un artiste. Pour ce type de bec A17, A28 ou même A27, moi je ne suis pas tellement partisan des anches trop dures, parce qu'effectivement, cela génère peut-être des sons que j'appellerais des sons « parasites ». Une anche qui est vieille et qu'on a beaucoup jouée peut être très bonne même si, à l'origine, elle était beaucoup plus résistante, parce qu'elle s'assouplit. C'est là aussi la difficulté du choix des anches. L'anche doit être préparée, un peu assouplie. La musique doit rester avant tout accessible et confortable. Il ne sert à rien de se battre avec son matériel.

## Quels sont les becs de jazz les plus utilisés?

Il y a énormément de choix de becs de jazz. On va plutôt parler du marché du bec de jazz aussi bien américain que français. Il y a une espèce d'image du jazz qui est américaine à la base. Ce qui vient à signifier, pour beaucoup de musiciens, que le matériel doit également être américain. Il y a quand même un développement des becs de jazz en France, particulièrement chez nous, ainsi que chez Selmer. Nous avons démontré notre intérêt à faire des becs de jazz, et ces becs de jazz nous les avons développés avec des musiciens américains. Et je dirais que la réputation que nous avons dans le bec de jazz est beaucoup plus acceptée aux États-Unis qu'en Europe. En Europe, il y a encore une tendance à penser que si c'est du jazz, il faut un bec américain. Si c'est un bec d'alto ça doit être un bec Meyer ou similaire. Alors que les becs que nous avons développés, je parle pour nos deux maisons, Selmer et nous, reflètent notre savoir-faire. Mais nous avons du mal à être crédibles vis-à-vis surtout du musicien européen.

Alors quel est le bec le plus joué et le moins joué ? C'est vrai que dans l'alto la réputation du bec V16 commence à se faire une place. C'est un bec qui est tout à fait accessible. D'une part, pour le jeune qui veut prendre plaisir à jouer dans une big-band, qui veut avoir une conception de son un peu différente, sans pour ça tout modifier au niveau de l'embouchure. L'intérêt d'un bec de jazz, c'est d'avoir un matériel facile, confortable. Donc, le bec V16, que ce soit le 5, le 6 ou le 7, est un bec très accessibles et fort de l'expérience récente de Claude Delangle, par exemple, musicien classique, qui considère qu'il y a une possibilité d'expression avec le bec V16. Ça veut dire que ce bec est quand même accessible, même pour un classique. C'est un bec assez souple, qui permet une palette sonore assez exploitable. Ensuite, convaincre les gens de jouer des becs français n'est pas toujours facile, parce qu'on est confronté à ça : la réputation, le jazz, l'américain. Moi, je constate, à travers les écoles de jazz, qu'il y a des professeurs qui recommandent le bec V16. D'une part il est moins cher, d'autre part il correspond vraiment aux besoins. L'année dernière en Espagne, on a organisé des stands à Valence et à Barcelone. Il y avait des jazzmen, et la majorité d'entre eux avaient une tendance à jouer des becs américains : pour le ténor, c'est Otto Link, pour l'alto, c'est Meyer. Nous, on suit et on propose ; eux, ils essayent. Après, le musicien me dit « oui, ça fonctionne, mais je ne connaissais pas ». Il y a tout un travail de prospection, à travers les professeurs, à travers les jazzmen, pour avoir une meilleure renommée.

## **On voulait savoir si il y a des nouveautés, si vous êtes en train de travailler sur quelque chose de neuf.**

On est en train de travailler sur un nouveau bec d'alto classique. L'accessibilité des becs A17, A27 et A28 est « réservée » aux jeunes talents. Donc, le développement de ce nouveau bec s'adresse à une clientèle de saxophonistes qui n'ont pas pu s'adapter aux becs Vandoren. C'est un bec beaucoup plus accessible. Plus « standard ». Tous les gens qui jouent Vandoren et qui essayent ce bec, me disent que ce bec ne leur convient pas vraiment. Ça veut dire qu'il va convenir, au moins, à une catégorie de saxophonistes qui jouent autre chose que Vandoren. Ce bec sera disponible normalement au début de l'année prochaine, je pense qu'au mois de mars. Il y aura deux modèles qui vont s'appeler le AL3 et le AL4. Le AL4 est un dérivé du A28. Le AL3 est vraiment une nouvelle table, très accessible, plus souple, facile, très ronde, une conception de son très enveloppée, très agréable, je dirais. L'idée était de développer ce bec avec une forme un peu différente, ce qui permet une « prise de bec », une position de l'embouchure un peu différente, que le A17, le A28 ou le A27. Donc, ça va vraiment compléter ce qu'on a, parce que souvent les jeunes, ou moins jeunes, les professeurs, se disent qu'ils veulent essayer un A17 ou un A28 parce qu'ils ont écouté quelqu'un qui en jouait bien dans un concours. On est régulièrement confronté à ça : « J'ai essayé ce bec, mais je suis tellement habitué à mon vieux bec... J'ai l'impression que peut-être la A17 est moins accessible. » Et on n'arrive pas forcément à convaincre vraiment. L'objectif de ce nouveau bec AL3 c'est ça, créer un bec plus accessible. On va créer un nouveau « label ». Ça va être le bec de la série Optimum, comme le nom de la ligature. Optimum parce qu'il y a quelque chose de prestigieux, de sérieux associé au nom « optimum ». Voilà les nouveautés 2003.

Pour le jazz on garde plutôt toute la ligne V16. Alto V16, ténor V16 métal. Le ténor V16 est numéroté, il a un numéro de série. Ça, c'est peut-être un peu du marketing, mais justement, le bec numéroté a une certaine crédibilité pour certains jazzmen.

C'est vrai que ça va être un travail énorme. C'est un bec qui est assez cher, parce qu'il y a un travail énorme de finition. Mais sinon, il existe un bec de jazz ténor, accessible, le bec Java, par exemple, c'est un bec qu'on fait depuis quasiment 20 ans, standard, pas cher, 100 euros, 120 euros. Beaucoup de professeurs, d'écoles de jazz, recommandent d'acheter des Java pour le ténor. C'est un bec de conception typé ébonite. D'ailleurs, dans le domaine du jazz il y a un certain retour au bec ébonite pour ténor. Donc, le bec ébonite java, pourquoi pas ? Un bec un peu plus mordant, un bec accessible à tous. Il y a beaucoup de jeunes qui disent que s'ils doivent jouer du jazz, ils ont besoin d'un bec ouvert. Ce qui est un faux problème. Les becs d'alto V16, que ce soit le 5, le 6 ou le 7, je vais les classer dans les becs d'ouverture moyenne. Jouer plus ouvert, ça ne donne pas plus de son.

### **Et au niveau des anches ?**

Au niveau des anches de jazz, on a toujours les anches java, les anches V16. On prépare aussi une nouvelle anche, on l'appelle tout simplement « Jazz ». Cette anche jazz est un dérivé de l'anche V16, qui a déjà une certaine réputation, elle sera souple aussi. Parce que c'est vrai que, si on fait du jazz au sein d'un pupitre de big band, ou si on joue pour son plaisir ou dans un orchestre d'harmonie, on a envie d'avoir un son un peu différent. Ça s'adresse aussi à toute cette clientèle-là. Alors, il faut un matériel souple, il n'y a pas de secret.

Les anches classiques, on n'y touche pas. Ce sont des valeurs sûres. C'est vrai que c'est aussi la réputation de la maison depuis des années. Et à partir de là, on peut toujours développer une nouvelle anche classique, mais je ne vois pas de quelle manière. On l'a fait pour la clarinette il y a une quinzaine d'années, on a fait un autre modèle d'anche. Pour saxophone je ne vois pas ce qu'on pourrait faire d'autre. C'est plus difficile parce que l'esthétique du son classique du saxophone est peut-être, par tradition, basée sur cette anche-là. Sans être prétentieux, on couvre quand même 90 % du marché de l'anche classique. On peut changer le style, mais l'esthétique de son proprement dite, elle est là, elle existe.